

L'enseignement du lexique à l'école primaire

1. Le consensus

À tous les niveaux d'enseignement, les enseignants constatent des lacunes dans la maîtrise du vocabulaire par les élèves, ce qui entraîne des difficultés en expression (orale et écrite) et en compréhension (des énoncés oraux et écrits).

En même temps, l'enseignement du lexique pose question et souffre d'idées reçues :

- l'imprégnation suffit, l'enseignement explicite n'est pas nécessaire
- le lexique, c'est une liste de mots à apprendre
- le nom prime sur les autres classes grammaticales
- le lexique ne peut être abordé que par une analyse sémantique.

2. Points d'appui didactiques

Le processus d'acquisition d'un mot comporte trois étapes :

- **contextualisation** : rencontrer ce mot en contexte ;
- **décontextualisation** : le sortir du contexte pour opérer un regard particulier sur lui ;
- **recontextualisation** : le retrouver et le réutiliser dans de nouveaux contextes.

Il est donc indispensable de ne pas considérer l'apprentissage du vocabulaire comme une liste de mots à connaître, mais comme un ensemble de mots qui ont des liens entre eux. C'est ce lien entre les mots qui va en faciliter la compréhension et la mémorisation de mots nouveaux. Ainsi, il s'agit de :

- **Apprendre des réseaux de mots.** Réseaux de sens : antonymes, synonymes, hyperonymes, hyponymes. Réseaux de forme : composition lexicale et dérivation, homonymie, paronymie, étymologie.

- Utiliser la **catégorisation**. Catégoriser, c'est travailler par comparaison, distinguer les ressemblances et les différences entre les éléments proposés. C'est réunir un certain nombre d'éléments que l'on classe ensemble en fonction de critères que l'on se donne précisément.

Cela facilite la mémorisation car les élèves peuvent « ranger » les mots dans des « boîtes » dans leur cerveau.

⚠ La catégorisation se fait avec des hyperonymes (termes génériques) et non des champs lexicaux.

Ce travail sur les hyperonymes aide à la compréhension des mots. Par exemple, lorsqu'on va dire à un élève que le corossol est un fruit, il pourra déjà se faire une image mentale du corossol avec les caractéristiques des autres fruits qu'il connaît.

- **Travailler les différents domaines : polysémie, synonymie, antonymie, dérivation, composition, homonymie.** Amener les élèves à manipuler et organiser les mots selon ces différents modes de relation : faire des jeux sur les mots eux-mêmes et des manipulations de mots.

Le travail sur la **morphologie** du mot (dérivation et composition) est une grande aide à la compréhension et à l'orthographe des mots. Par exemple, tous les mots de la même famille que terre auront tous deux r.

Plutôt que l'étendue du vocabulaire, c'est la **richesse** de celui-ci qui est recherchée, d'où l'intérêt de ce travail de catégorisation et de celui autour de la dérivation et la composition.

- **Apprendre par la répétition** : un mot s'apprend si on l'emploie (en expression) et si on le rencontre (en réception) plusieurs fois, à l'oral et à l'écrit. Les stratégies d'enseignement doivent donc explicitement amener les élèves à réinvestir et à réactiver, sur un temps long, les mots sur lesquels on a appelé leur attention.

- **Apprendre les mots en contexte.** Cette attention au contexte peut amener les pratiques d'enseignement à accorder une attention aux expressions et aux *associations et voisinages fréquents* (par exemple, pour le mot *déloyal* : « ami déloyal », « comportement déloyal », « procédé déloyal », ...) ; apprendre les mots dans un environnement syntaxique.

- **Enseigner toutes les classes grammaticales** de mots, et particulièrement les verbes, car c'est le verbe qui structure la phrase.

